

## VIJANA WENYE NGUVU KWA AMANI : JEUNES OUTILLES POUR LA PAIX

Baillleur :	Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (UNPBF)	Partenaires d'implémentation :	- Pole Institute - SOFEPADI (Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral) - ASP (Action Solidaire pour la Paix)
Zones d'intervention :	Beni-ville ; Kitshanga-ville ; Mweso ; Nyamitaba	Coordination :	Secrétariat Technique ISSS (MONUSCO) ; STAREC ; Mercy Corps ; WHH ; Save the Children ; CAJED ; UNFPA/UN HABITAT/UNESCO ; « Ensemble Pour Beni »
Durée :	18 mois	Date de début :	1 <sup>er</sup> Mars 2019
Bénéficiaires directs :	360 jeunes de 15 à 24 ans	Budget total :	1 250 000 \$ USD

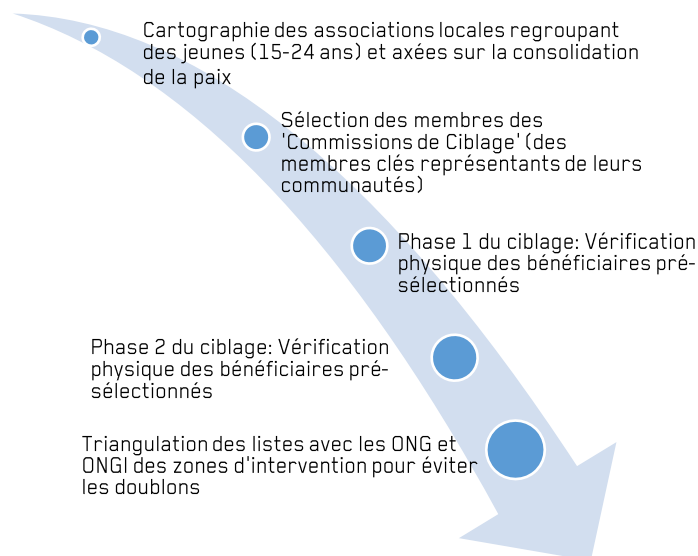
Le projet « Vijana Wenye Nguvu Kwa Amani : Jeunes Outillés pour la Paix » est mis en œuvre par le Conseil Danois pour les Réfugiés / Groupe Danois de Déminage (DRC/DDG) et financé par le Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (UNPBF). Le projet a pour objectif général de fournir un sentiment d'appartenance, d'identité positive et fournir du sens aux jeunes de l'Est de la RDC, dans un but de réduire leurs motivations à rejoindre les groupes armés, ou prévenir les risques qu'ils se fassent recruter.

DRC – et ses partenaires Pole Institut, ASP, et SOFEPADI - œuvrent pour consolider les liens entre les jeunes et leurs communautés par le biais de dialogues intergénérationnels, afin que les jeunes deviennent des acteurs actifs clés dans le cadre de la gestion communautaire des conflits, et des processus de consolidation de la paix. En formant les jeunes aux techniques de résolution de conflit et de communication non-violente, le décryptage de messages politiques, la participation à des débats et à des émissions diffusées par le biais de la radio Pole FM, le projet renforcera leurs capacités et leur confiance à s'impliquer, représenter leurs communautés, et communiquer les besoins de la jeunesse. Enfin, en fournissant un accompagnement individualisé aux jeunes en matière de définition de plans de résilience économique, le projet espère défaire leurs recours à des stratégies négatives de survie en leur créant un tremplin d'accès à des activités génératrices de revenus et des opportunités professionnelles dans lesquelles ils se retrouvent et peuvent se projeter sur les moyens et longs termes.

### PRINCIPALES REALISATIONS

#### ■ CIBLAGE DES BENEFICIAIRES

Figure 1: Étapes de ciblage



#### CONSTRUIRE SUR CE QUI EXISTE

« Vijana Wenye Nguvu Kwa Amani » a été développé en proche collaboration avec Pole, en se basant sur les priorités établies par ISSS, ainsi que celles formulées dans les plans d'actions développés en 2018 par les communautés de Kitshanga, Mweso et Nyamitaba notamment.

La stratégie programmatique a ainsi été construite sur des bases solides, en consultation avec les anciens et actuels acteurs humanitaires des zones d'intervention du projet, afin de garantir la complémentarité des actions de consolidation de la paix passées, en cours, et à venir.

Avec la volonté que le projet ait un impact pertinent et durable, les activités mises en œuvre ont été définies de telle sorte qu'elles répondent directement aux demandes et besoins exprimés par les communautés susmentionnées.

## VIJANA WENYE NGUVU KWA AMANI : JEUNES OUTILLES POUR LA PAIX

« Vijana Wenye Nguvu Kwa Amani » a officiellement été lancé le 4 Mars 2019 lors d'un événement qui a réuni tous les partenaires d'implémentation ainsi que des autorités provinciales et acteurs clés tels que Maître Feller Lutaichirwa, Honorable John Bosco Sebishimbo, Honorable Mwami Bashali Nyanguba Sylvestre, ainsi que Monsieur Suni Matabaro de STAREC. Le lancement du projet a été suivi d'un atelier de démarrage de trois jours, regroupant tous les partenaires d'implémentation pour une réflexion commune et un travail collaboratif d'analyse et de déconstruction du projet. Cet atelier visait à permettre à tous de s'approprier le projet et pouvoir établir les bases de la collaboration en consortium, ainsi que de dresser un plan d'action pour les premiers mois du projet.

L'atelier de démarrage a permis d'établir les besoins en renforcement de capacités des partenaires locaux, afin de pouvoir prévoir des moments de formation avec l'équipe DRC/DDG. Il a également fourni une base de réflexion pour le ciblage des bénéficiaires qui s'est poursuivie tout au long des mois de Mars, Avril et Mai.

Il a également fourni une base de réflexion pour le ciblage des bénéficiaires qui s'est poursuivie tout au long des mois de Mars, Avril et Mai.

En effet, le processus de ciblage du projet est une des réalisations majeures du démarrage de projet. Une grande attention a été portée sur la méthodologie de ciblage, afin de garantir une approche sensible aux conflits, c'est-à-dire qui n'exacerbe pas les tensions existantes au sein des communautés dans les localités d'intervention du projet.

Etant donné que le projet met l'accent sur un accompagnement individualisé de qualité auprès de chaque jeune impliqué, il a été essentiel de s'assurer que la sélection de ces jeunes suive une procédure rigoureuse, transparente et surtout, qui émane de la communauté même. Dans ce cadre, il a été essentiel de garantir que le processus de ciblage soit représentatif de la diversité ethnique et du genre.

Pour ce faire, DRC/DDG, Pole Institute, ASP et SOFEPADI ont conjointement procédé à l'élaboration d'une stratégie dont les étapes sont résumées dans le schéma ci-contre.

Le projet regroupe deux catégories de bénéficiaires : les jeunes dits « CPJ » (soit les jeunes impliqués dans les comités de paix de jeunes et/ou des associations locales axées sur les questions de consolidation de la paix) et les jeunes dits « à risque » (soit les jeunes considérés comme plus vulnérables aux facteurs de recrutement ou d'enrôlement volontaire au sein des groupes armés). Pour la sélection de ces derniers, une cartographie a également été réalisée avec l'appui des représentants communautaires sur la base de huit critères de vulnérabilité et de stratégies négatives de survie. En tout, le projet regroupe 360 jeunes de 15 à 24 ans inclus répartis comme suit : 120 à Beni-ville, 120 à Kitshanga-ville, 60 à Mweso et 60 à Nyamitaba.

### ■ ETUDE « BASELINE »

Suite au processus de ciblage, DRC/DDG a entamé une étude de base du projet ('baseline') auprès d'environ 720 enquêtés, dont les 360 jeunes bénéficiaires du projet. L'objectif a été de collecter des informations sur les dynamiques de conflit dans les zones d'intervention du projet, les ressentis et perceptions des jeunes quant à ceux-ci, ainsi que mesurer leur implication dans les mécanismes communautaires de gestion des conflits existants.

## VIJANA WENYE NGUVU KWA AMANI : JEUNES OUTILLES POUR LA PAIX

Cette étude a été réalisée par le biais d'entretiens individuels et de discussions en groupe ('focus group discussions') ; elle s'est clôturée le 26 Août 2019 et l'analyse des données collectées se poursuivra jusqu'à fin Octobre. L'exploitation des résultats permettra de renseigner les indicateurs de base du projet afin de faire un suivi précis de son impact.

### ■ LANCEMENTS LOCAUX

Avec la validation des listes des bénéficiaires par les communautés des quatre localités d'intervention, les équipes du projet peuvent maintenant organiser des séances de présentation du projet, appelées « mini-lancements », faisant suite au lancement officiel de « Vijana Wenye Nguvu Kwa Amani » en Mars 2019.

Les lancements organisés dans chaque localité ont permis de présenter le projet aux membres des communautés, en présence des représentants communautaires ayant pris part au processus de sélection des bénéficiaires (au sein des 'Commissions de Ciblage'), des autorités locales, des représentants des écoles, ainsi que des bénéficiaires du projet et leurs parents pour les jeunes mineurs.

Au cours de ces événements, les équipes DRC/DDG, Pole Institute, SOFEPADI et ASP, ont expliqué le processus transparent de ciblage, l'étude « baseline », ainsi que les activités prévues tout au long du projet. Toujours dans une démarche de sensibilité aux conflits, les équipes ont placé un accent particulier sur la question de la redevabilité, et ont sensibilisé les jeunes ainsi que les représentants communautaires aux mécanismes mis en place afin que tous puissent exprimer leurs retours, éventuelles plaintes, et suggestions aux partenaires du projet.

### ■ ACTIVITE 1.1.1 : DIALOGUES DEMOCRATIQUES



Photo 2 : Discussion en groupe à Mweso (23/08/19)



Photo 1 : Boîte à suggestion pour les communautés, avec (à gauche) les listes définitives de bénéficiaires, et (à droite) la réponse aux plaintes/suggestions reçues de la part de la communauté de Nyamitaba (26/08/19)

En septembre 2019, ASP et SOFEPADI ont entamé leur première activité sur terrain. Les jeunes ont été formés à la méthodologie et aux outils d'analyse sensible aux conflits. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'autonomisation et de capacitation des jeunes dans l'idée de leur permettre de comprendre plus complètement les tendances et dynamiques de conflits dans leurs environnements de vie, ainsi que les enjeux liés aux différentes parties prenantes. Les jeunes seront amenés à renouveler ce travail à mi-parcours et en fin de projet.

Dans un deuxième temps, les jeunes seront amenés à se réunir régulièrement entre eux, et en présence de parties prenantes clés, pour réaliser des séances de dialogue afin de travailler sur des questions prioritaires, liées à la jeunesse, qu'ils auront identifié de manière participative. Ce travail de dialogue aboutira à la rédaction de plans d'action proposant des solutions pour la consolidation de la paix.

## VIJANA WENYE NGUVU KWA AMANI : JEUNES OUTILLES POUR LA PAIX

### ■ ACTIVITE 1.1.2 : SENSIBILISATIONS AUX DROITS DES FEMMES ET AUX DROITS DE L'HOMME

En parallèle du lancement de l'analyse participative sensible aux conflits avec les jeunes, ASP et SOFEPADI procède à l'organisation de séances de sensibilisation avec des petits groupes de jeunes. Ces séances portent sur la question des droits de l'Homme, avec un accent particulier sur le droit des femmes. Les sensibilisations ont pour objet de fournir aux jeunes une meilleure compréhension de leurs droits fondamentaux, mais également d'aborder des problématiques sensibles auxquelles ils ont pu être confronté dans leur milieu, afin de leur fournir des orientations de base et les meilleures conduites à tenir.

En guise d'exemple, la première séance de sensibilisation, réalisée par ASP mi-Septembre à Mweso, Nyamitaba et Kitshanga-ville, a porté sur les violences sexuelles et basées sur le genre. Les jeunes ont été amené à comprendre les déclinaisons des SGBV, le cadre légal qui les pénalise, et les lieux de prise en charge des survivant(e)s.

### MECANISMES DE COORDINATION

Enfin, pour permettre une implémentation cohérente du projet, DRC/DDG organise des réunions de coordination mensuelles au sein de son consortium, et participe activement au mécanisme de coordination du Secrétariat Technique ISSSS co-géré avec STAREC. Ce dernier permet des échanges d'informations clés sur l'évolution des autres projets alignés dans les différentes zones d'intervention du projet, et facilite grandement la collaboration bilatérale entre DRC/DDG et les autres organisations locales et internationales.



Le Groupe Danois de Déminage (DDG) est une unité spécialisée du Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC). En RDC, le Conseil Danois pour les Réfugiés travaille principalement dans les provinces du Nord Kivu et de l'Ituri par le biais des programmes suivants :

- **Nord Kivu :**
  - ECHO/DDC - Education d'urgence et protection de l'enfance
  - UNICEF - Appui et accompagnement psychosocial aux personnes affectées et infectées par la Maladie à Virus Ebola (MVE)
- **Ituri :**
  - UNHCR - Réponse d'urgence en abris aux personnes déplacées internes
  - UNICEF - Protection et appui à la résilience des communautés face aux crises
  - DANIDA - Renforcement de la protection pour les réfugiés sud soudanais

#### Contacts :

Frank Brumfit, Responsable des Programmes : [francis.brumfit@drc.ngo](mailto:francis.brumfit@drc.ngo)

Martine Villeneuve, Directrice Pays : [martine.villeneuve@drc.ngo](mailto:martine.villeneuve@drc.ngo)